

SPORT

Philippe Lucas : bienvenue au club !

Le centre nautique Neptune de la Mosson est désormais son quotidien. Plus de six heures par jour. Entraîneur au Montpellier Méditerranée Métropole U.C. Natation (3MUC), Philippe Lucas a fait sa rentrée à Montpellier le 4 septembre avec son groupe aux multiples titres. Objectif : les J.O. de Tokyo en 2020.

Aurélie Muller, championne du monde 2017 du 10 km eau libre, Sharon Van Rouwendaal, médaille d'or aux J.O. de Rio sur la même distance, Marc-Antoine Olivier, champion du monde 2017 du 5 km, Océane Cassagnol, championne du monde 2017 du 5 km par équipe... Dès 7h du matin, dans le bassin extérieur de 50 mètres du centre Neptune, à deux pas du stade de la Mosson, une quinzaine de nageuses et nageurs de haut niveau s'entraînent sous la houlette du célèbre Philippe Lucas. Personnalité du monde de la natation, à 54 ans, l'ex-coach de Laure Manaudou a choisi l'ambitieux projet du 3MUC Natation et de la Métropole pour poursuivre sa carrière. « Montpellier est le troisième club où je suis licencié en trente-cinq ans de métier, après Melun, ma ville de naissance, et Canet-en-Roussillon, explique-t-il, heureux de faire sa

rentrée. Nous avons été très bien accueillis à la piscine. La salle de musculation construite par la Métropole au bord du bassin sera bientôt prête, les conditions sont idéales. Le courant est bien passé avec Philippe Saurel. Tout cela est très important pour moi. »

Une piscine réhabilitée

« Nous lui avons fixé comme objectif, avec Philippe Jamet, président du 3MUC Natation, de qualifier des nageuses et nageurs aux prochains Jeux Olympiques et d'ambitionner qu'un Montpelliérain monte sur le podium. Nous sommes la capitale du sport après Paris, il nous manquait une grande équipe de natation », précise Philippe Saurel. La Métropole soutient le club à hauteur de 400 000 euros cette saison et va investir dans la réhabilitation de cette piscine

« Des nageuses et nageurs aux prochains J.O. »



PHILIPPE SAUREL,
président de Montpellier
Méditerranée Métropole

métropolitaine, construite il y a cinquante ans dans le quartier Mosson, plus de dix millions d'euros d'ici 2020 avec l'aide de l'État via l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). « Nous aurons grâce à ce beau projet un centre de haut niveau au cœur d'un quartier populaire qui profitera aux clubs, aux écoles et au public qui fréquentent cet équipement. » L'annonce de la venue de Philippe Lucas, licencié au 3MUC Natation depuis deux ans, a déjà boosté le club et séduit de nombreux nouveaux adhérents. Les résultats suivront. Parole de Philippe Lucas : « Dans mon métier, il n'y a que les résultats qui parlent. S'il n'y en a pas, on aura des soucis... »



muc-natation.org



Philippe Jamet et Philippe Saurel ont accueilli Philippe Lucas et une partie de son groupe, lors de leur premier jour d'entraînement au centre nautique Neptune à la Mosson.

LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Une vigilance de tous les instants

Cet automne, restez sur vos gardes ! La saison est propice aux caprices du ciel, sources de crues et autres inondations, menaçant les habitants des secteurs les plus exposés. D'importants aménagements ont été réalisés par la Métropole. Pendant les alertes, la vigilance et le respect des consignes de sécurité par les riverains sont également indispensables.

Dès la fin de l'été et jusqu'en décembre, notre territoire peut être touché par des épisodes de pluies intenses, appelés épisodes cévenols, aux conséquences parfois dramatiques. Ces très fortes précipitations provoquent des débordements du Lez, de la Mosson et de leurs affluents, ainsi que des ruissellements importants sur le territoire. Les dernières crues dévastatrices du 29 septembre et du 6 octobre 2014 ont permis de démontrer l'efficacité des aménagements hydrauliques réalisés sur la basse vallée du Lez (confortement de 22 km de digues, création d'un chenal de dérivation des crues...). 48 millions d'euros au total ont été investis entre 2007 et 2014 dans le cadre du Programme d'actions de prévention des inondations (PAPI 1), protégeant ainsi de la montée des eaux 18 000 personnes, résidant à Lattes et Pérols. Un autre programme (PAPI 2) est en cours jusqu'en 2020 pour

12 millions d'euros. Il concerne la basse vallée de la Mosson (Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone), ainsi que le Coulazou (Fabrègues) et les communes de Grabels et Juvignac. « Si les infrastructures créées pour lutter contre les inondations jouent leur rôle, c'est à chacun d'entre nous d'adopter les bons comportements en cas d'alerte », explique Jean-Marc Lussert, vice-président délégué à la prévention des risques majeurs et la gestion des milieux aquatiques.

Information et responsabilité

S'informer, reporter ses déplacements, se mettre à l'abri et ne pas paniquer, sont les premiers gestes à adopter (voir ci-contre). Un dispositif d'alerte géré par l'entreprise Predict Services assiste, 24h/24 et 7j/7, les 31 communes de la Métropole dans l'anticipation des risques inondations. Ce système surveille en permanence les prévisions météorologiques et alimente les communes et la Métropole en informations permettant de prendre les bonnes décisions en situation de crise. Afin de suivre en temps réel l'évolution des phénomènes et d'être informé, chacun d'entre nous peut télécharger l'application smartphone My Predict.

« Adopter les bons gestes en cas d'alerte »



JEAN-MARC LUSSERT,
vice-président délégué à
la prévention des risques
majeurs et la gestion des
milieux aquatiques, maire
de Prades-le-Lez

EN CAS D'ALERTE

Les gestes qui sauvent

L'évènement est annoncé



Je m'informe sur France Bleu Hérault 101.1 FM, montpellier.fr et les sites des autres communes de la métropole.



Je me soucie des personnes proches, voisins et personnes vulnérables.



Je ne prends pas ma voiture et je reporte mes déplacements.



Je m'éloigne des cours d'eau et ne stationne pas sur les berges ou les ponts.

L'évènement a débuté



Je ne m'engage pas sur une route inondée.



Je me mets à l'abri dans un bâtiment et surtout pas sous un arbre.



Je me réfugie en hauteur.



Je ne vais pas chercher mes enfants à l'école, le personnel s'occupe de leur sécurité.



Inauguré l'an dernier, le patio dote Victoire 2 d'une scène extérieure et d'un nouvel espace convivial.

CULTURE

La rentrée de **Victoire 2**

Victoire 2 entame une saison anniversaire, celle de ses 30 ans. Une rentrée en douceur avec des concerts éclectiques et de nouveaux rendez-vous originaux, avant de débiter une année 2018 sur les chapeaux de roues, surprises à l'appui.

Depuis sa création en 1987, Victoire 2 a programmé des centaines de groupes et vu répéter tous les talents régionaux dans ses studios. Scène locale incontournable, cet équipement culturel de la Métropole a grandi au fil des années. Géré depuis ses débuts par l'association Stand'art, il propose « une programmation ouverte à toutes les esthétiques des musiques actuelles, favorisant

la diffusion d'artistes et de répertoires nouveaux ». Ce premier trimestre s'annonce riche en diversité sur scène. À l'affiche : Columbine, de jeunes rappeurs rennais très sollicités, programmés le 28 octobre, Cabadzi x Blier où se croisent chanson électro et hip-hop cinématographique sur les répliques cultes des films de Bertrand Blier le 3 novembre ou encore The Noface, groupe formé par les anciens musiciens de Skip The Use qui présenteront leur premier album électro-rock le 24 novembre. Autre date annoncée par la directrice Isabelle Petit, « la Montpelliéraine Marianne Aya Omac, vient fêter les 20 ans du groupe Ginkibiloba sur la scène de ses débuts les 8 et 9 décembre ».

vous décontractés tels que les Cool dimanche, des journées familiales et festives (29 octobre et 17 décembre) avec le Comité des fêtes. Son vaste parking se transforme cette année en salle de cinéma en plein air avec les drive-in de Victoire 2, en partenariat avec Le Diagonal & IDScène. Jeudi 19 octobre débute ainsi une série consacrée à David Lynch. Sur grand écran, confortablement installé dans sa voiture, un hot-dog et du pop-corn à la main, vous pourrez voir ou revoir son film culte : *Twin Peaks*. Victoire cette saison, c'est aussi un nouveau logo, un nouveau site Internet... « Une nouvelle dynamique est insufflée pour ces 30 ans. L'année 2018 réserve de nombreuses surprises », résume Bernard Travier, vice-président délégué à la culture.

« Une nouvelle dynamique insufflée pour les 30 ans »



BERNARD TRAVIER,
vice-président délégué à la culture

La saison des 30 ans

Ouvert sur toutes les disciplines artistiques, Victoire 2 tisse de nombreux liens avec des associations et structures locales. Sur le parvis, une fresque sera signée par l'artiste de street-art Polar. Son patio, aménagé l'an dernier, est un écrin unique pour des rendez-



victoire2.com

CINÉMA

Made in **Mare Nostrum**

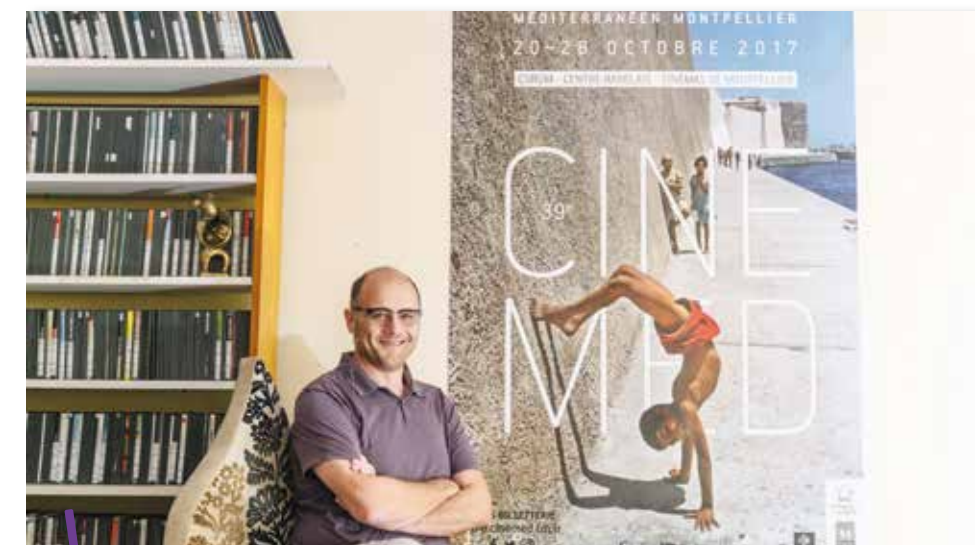
Le Festival International du Cinéma Méditerranéen (Cinemed) se déroule au Corum de Montpellier du 20 au 28 octobre. Avec plus de 200 films projetés, il présente le meilleur des productions issues des rives de la Méditerranée comme l'explique Christophe Leparc, directeur général du festival.

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette 39^e édition du Cinemed ?

Très excité. Cette fois, les morceaux du puzzle que l'on envisageait avant l'été sont en place. Avec une centaine de films présentés, nous allons une fois de plus démontrer que la Méditerranée regorge de talents et que le cinéma méditerranéen s'avère très dynamique. Avec ce festival, la Métropole de Montpellier renforce sa position de carrefour méditerranéen.

Pourquoi mettre la jeune garde du cinéma algérien en avant ?

Il semble qu'au sortir des années de plomb, la jeunesse algérienne se soit à nouveau



Christophe Leparc, directeur du Festival International du Cinéma Méditerranéen depuis 2015.

Cinemed, c'est aussi pour les lycéens

« L'une des spécificités du Cinemed est d'organiser des stages pédagogiques dans le cadre de la préparation au baccalauréat des classes option cinéma-audiovisuel. Chaque année, quelque 400 lycéens y participent »



AURÉLIE FILIPPETTI,
présidente du Cinemed

emparée du cinéma pour s'exprimer, créer. Nous ferons découvrir ce bouillonnement actuel ainsi qu'une rencontre avec Merzak Allouache, réalisateur phare depuis les années 70. Nous aurons l'occasion de revisiter son œuvre, de le rencontrer, l'écouter au cours d'une master class.

Peut-on définir une tendance cette année parmi les œuvres présentées ?

L'aspect social est énormément présent. Mais ce qui me frappe, ce sont les documentaires qui abordent les conflits en Syrie. C'est nouveau. Et cela prouve que, bien que ce drame ait débuté en 2011, il faut du temps aux cinéastes pour avoir du recul pour élaborer leur œuvre.

Quel impact a le Cinemed sur les films présentés ?

De plus en plus, les films primés bénéficient d'une sortie en salle : *Personal Affairs*, de l'Israélienne Maha Haj en mars dernier, *Montanha*, du Portugais João Salaviza (Antigone d'Or 2015) l'année dernière. Les

distributeurs considèrent à présent qu'un prix au Cinemed favorise un film. Depuis trois ans, nous organisons des rencontres entre les réalisateurs des courts-métrages sélectionnés qui sont en cours d'écriture d'un long-métrage et les professionnels. L'objectif est de faire découvrir au plus tôt des projets inédits et de les aider à se concrétiser en les mettant en relation avec d'éventuels producteurs ou coproducteurs.

Quel genre de public vient au festival ?

Il est éclectique. C'est ce qui donne une saveur particulière. Il va aussi bien se retrouver sur *Razzia* du Marocain Nabil Ayouch (film d'ouverture le 20 octobre) que sur *Tout nous sépare* (en avant-première le 21 octobre), un polar tourné à Sète avec Catherine Deneuve. Nous sommes des passeurs de cinéma, sans aucun a priori. C'est ce que le public apprécie.



cinemed.tm.fr